

les Heretiques, & de plusieurs autres Chefs. Ces rapports ne firent aucune impression sur l'esprit de Mathias, qui connoissoit assez la probité & les droites intentions de son Ministre. C'est ce qui engagea le Roi de Boheme, l'Archiduc Maximilien, & le Comte d'Ognate, (qui commençoient à desespérer d'obliger l'Empereur à éloigner ce Cardinal,) de prendre la resolution de s'en défaire. On tenta pour cela plusieurs voyes, celle de l'assassinat fut d'abord proposée: Mais comme le meurtre que l'Empereur Ferdinand I. ayeul de ces Princes, avoit fait faire du Cardinal Martinutius en Hongrie, mit autrefois cet Empereur à deux doigts de sa perte; & que d'ailleurs le Cardinal de Clesel étoit dans sa Ville Episcopale; (circonstances qui auroient encore aggravé le crime,) ils jugerent plus à propos de se saisir de sa personne, & de l'enfermer dans quelque prison, à l'insçu de l'Empereur.

On appella cet infortuné Prelat au Conseil, qu'on lui dit qui se tenoit dans l'appartement de l'Archiduc Maximilien, il fut à peine dans l'Antichambre qu'on l'arrêta; on le jeta dans un Carosse, & il fut conduit sous une grosse escorte à Inspruck & renfermé dans le Château. Quand l'Empereur eut appris ce qui s'étoit passé, il en marqua une vive douleur, & dans le desespoir où l'impossibilité de se venger le jeta, il prit la resolution, si on ne lui rendoit son Ministre, d'aller demander du secours aux Evangeliques de Boheme; mais la colere de ce Prince infirme, fut impuissante. Le Cardinal d'Ischrisstein, Grand Oncle du Prince, qui a travaillé à l'Education de l'Archiduc Charles, employa tous ses soins à l'apai-